



SAINT EUVERTE

Les seuls éléments connus de la biographie de Saint Euverte sont sa participation au concile de Valence en 374 et le jour de sa mort - pas l'année- le 7 septembre, transmis par les martyrologes, ce qui permet d'en célébrer l'anniversaire. Nous n'en connaissons que la vie légendaire grâce à deux récits des IX^e et XI^e siècles.

Deux ans après la mort au milieu du IV^e siècle de l'évêque d'Orléans Désinien, son successeur n'est toujours pas désigné, le clergé et le peuple soutenant chacun un candidat. L'empereur Constance mandate un préfet pour régler l'affaire ; il est décidé qu'au terme d'un triduum de jeûne et de prières un nouvel évêque sera élu. Or le deuxième jour apparaît un inconnu du nom d'Euverte, sous diacre de l'Eglise à la recherche de membres de sa fratrie enlevés par les barbares. Invité à se joindre aux prières de l'assemblée, il est par trois fois désigné par une colombe mystérieusement entrée dans l'église et aussitôt élu évêque.

Quelques mois plus tard, Euverte obtient par ses prières qu'une pluie miraculeuse éteigne un gigantesque incendie qui ravageait la ville. Il promet de construire une église plus grande. Alors qu'on en creusait les fondations, on trouve une cruche remplie d'or qu'Euverte fait porter à l'empereur, à Rome. L'empereur retourne la somme à Orléans en la doublant, offre un fragment de la Vraie Croix et ordonne que la nouvelle cathédrale dont il détermine les dimensions, soit construite en forme de croix et dédiée à la Sainte Croix.

Lorsque la cathédrale est terminée, après trois ans de travaux, Euverte lui-même célèbre la messe dédicatoire, le 3 mai 362. Au cours de la célébration, au moment de l'élévation, l'évêque voit apparaître la main de Dieu qui vient elle-même bénir l'édifice. Trois autres personnes (un sous-diacre, un pénitent et une religieuse) sont également témoins du miracle. Le Seigneur Dieu ayant lui-même consacré sa cathédrale, cette dernière ne le sera jamais de main d'homme.

« Sa renommée s'étendit bien au-delà des limites du diocèse. On racontait à Tours que chaque année, dans la nuit du 4 juillet, Saint Martin revenait célébrer la messe dans sa basilique avec un cortège d'évêques. Les prélats allaient deux par deux et celui qui accompagnait Saint Martin était Saint Euverte d'Orléans »¹

« Pendant le combat des Tourelles, au milieu de ce corps à corps terrible d'où devait sortir le salut de la France, on aperçut dans les airs, raconte le Journal du Siège, des hommes d'une beauté divine, d'une taille au-dessus de la stature humaine « autrement armés que les cambactans » et montés sur des chevaux d'une blancheur éclatante : c'était saint Aignan et saint Euverte, protecteurs d'Orléans, qui venaient au secours de leur peuple. »²

¹ Georges Chenesseau : l'église saint Euverte d'Orléans 1932

² Dubreton, Histoire du siège d'Orléans, Journal du siège, cité par l'Abbé Paul Barbier dans Histoire de Saint Euverte 1898 p.59

